

*La Canée*  
**LA CRÈTE  
SOLAIRE  
ET MÉTISSÉE**

*L'ancienne capitale de la grande île grecque retrouve ses couleurs.  
Entièrement rénové, son centre historique se remplit d'adresses  
pétillantes ou raffinées, tandis que son arrière-pays regorge de plages  
paradisiales et d'innombrables possibilités de randonnées.*

Par Maud Vidal-Naquet (texte)  
et Laurent Fabre (photos) pour Le Figaro Magazine

Le vieux port de La Canée.  
Sa grande digue et  
ses arsenaux furent érigés  
au XIII<sup>e</sup> siècle par  
les Vénitiens, qui venaient  
de s'emparer de l'île.

À la pointe nord-ouest de l'île, le lagon de Balos protégé par l'îlot forteresse de Gramvoussa.



## UNE CITÉ VIVANTE ET UNE ESCALE CONVOITÉE AUX MARINES SPECTACULAIRES

**P**lus qu'une île, une chaîne de montagnes émergeant de la mer : telle est la première impression que donne la Crète tant ses monts majestueux, poudrés de neige six mois par an, attirent le regard lorsqu'on l'approche par avion ou par bateau. L'île, qui s'étire tel un long peigne entre l'Égée et la mer de Libye, est plus proche de l'Afrique que d'Athènes. Sa position stratégique au cœur de la Méditerranée en a fait de tout temps une escale convoitée : que ce soit pour les galères vénitiennes, qui orchestraient le commerce levantin entre l'Orient et l'Occident, pour les marines anglaise ou italienne, qui veillaient sur le canal de Suez ou le Proche-Orient, ou aujourd'hui pour les porte-avions américains, l'Otan ayant une base majeure dans la baie de Souda, à une douzaine de kilomètres de La Canée, la deuxième ville crétoise.

La Canée, Chania ou Hania en grec, Kydonia dans l'Antiquité, est sans conteste la plus belle ville de l'île. Protégée par d'imposants remparts en forme d'étoile, elle s'enroule plus pimpante que jamais autour de son port vénitien. Malgré ses cinq mille ans d'histoire, ce sont les Vénitiens qui ont le plus façonné la ville. « *En s'emparant de la Crète au début du XIII<sup>e</sup> siècle, la Sérénissime a apporté à l'île sa civilisation urbaine et son architecture* », explique l'historienne Joëlle Dalègre, auteur de *Venise en Crète*. Les Vénitiens décuplent la taille de la cité

byzantine fortifiée qui s'épanouissait jusqu'alors sur la colline de Kastelli. Une immense digue est construite pour agrandir le port, de nouveaux remparts sont bâtis, quatre nouveaux quartiers sont créés... « *Trois siècles et demi plus tard, en 1645, les Turcs se contenteront de transformer les églises en mosquées, d'agrandir les maisons et de construire des hammams* », précise l'historienne. Reste qu'entre maisons de maître vénitiennes et quartiers plus populaires, la ville distille une atmosphère bigarrée avec ses minarets qui pointent vers le ciel, ses maisons à encorbellement en bois au dernier étage et sa mosquée rose qui s'élève au milieu du port.

### UN POUVOIR D'ATTRACTION IMMENSE

Jamais la ville n'a autant vibré. Ces dix dernières années, sa population serait passée de 55 000 à 65 000 habitants, entraînée par la qualité de vie, son faible taux de chômage (l'un des plus bas de Grèce), sa vie étudiante grâce à ses universités et le boom du tourisme. Là où il ne comptait qu'un nombre limité d'hôtels et de chambres à louer, tout le vieux centre a été rénové : deux douzaines de boutiques-hôtels haut de gamme ont vu le jour et les locations de charme se sont multipliées. Le pouvoir d'attraction de La Canée est immense. On ne compte plus le nombre de jeunes venus étudier dans la ville et qui n'en sont jamais repartis, ou ceux qui sont allés étudier à Athènes ou à l'étranger et qui y sont vite rentrés. À part quelques grappes d'adresses touristiques concentrées sur le

À 25 km à l'ouest de la ville, le monastère de Gonia se dresse tel un bastion au-dessus de la mer.





À l'ouest des remparts, la plage de Nea Chora distille un air de Riviera.



Le cloître du monastère d'Agia Triada.



Le phare et les montagnes Blanches veillent sur La Canée.

## L'UNE DES PLUS BELLES VILLES DE MÉDITERRANÉE

port ou dans la rue Skridlof, dédiée aux articles de cuir, tout le centre est prisé par ses habitants qui fréquentent les mêmes lieux que les visiteurs de passage. Ainsi suffit-il de s'enfoncer dans les ruelles pour grignoter quelques mezza sur la place 1821 au cœur de Splantzia et palper la vie estudiantine. Ou alors de marcher sur les quais au-delà du café Pallas pour s'attabler, avec les locaux, dans leurs restaurants favoris comme le Salis. Quoi de plus plaisant, aussi, que de siroter comme eux un cocktail sophistiqué dans un ancien monastère – le Kibar ou le Bohème – ou de prendre un café dans l'ancien arsenal vénitien qui fait à la fois lounge bar et club nautique.

La ville n'a pas toujours affiché un visage aussi souriant. Comme toute la Crète, La Canée a beaucoup souffert pendant la Seconde Guerre mondiale. Du 21 au 31 mai 1941, Hitler envoya 15 750 parachutistes et soldats d'élite pour s'emparer de l'île dans la première invasion aéroportée massive de l'Histoire. La résistance farouche que les troupes allemandes rencontrèrent retarda le déclenchement de l'invasion de l'URSS, contribuant à l'enlisement de la Wehrmacht dans le redoutable hiver russe et, au-delà, à la perte de la guerre. La Canée fut défigurée par les bombardements : des pans entiers de son centre sont longtemps restés en ruine. Et le fait que la cité fut déchue de son titre de capitale de la Crète, en 1972, au profit d'Héraklion n'aida pas à sa reconstruction.

### UN MIROIR DU COSMOPOLITISME DE LA CRÈTE

Manolis Manousakas est considéré comme la mémoire patrimoniale de la ville. Inlassablement, depuis la fin des années 1970, cet opticien collectionne les anciennes photos de La Canée afin de préserver ce qui fait sa singularité, « *ce mélange de cultures et d'époques entre ses murs* » qui le fascine. En ravivant le souvenir de la beauté cosmopolite de la ville, il caresse l'espoir de voir La Canée retrouver sa place parmi les plus belles cités de Méditerranée. Régulièrement, il expose ses collections à la mairie ou au Centre d'architecture méditerranéenne, et fournit aux services archéologiques et aux architectes ses clichés pour qu'ils s'en inspirent. Son idée ? « *Pouvoir regarder La Canée comme on se regarderait dans un miroir. Car la Crète n'est pas seulement celle des révolutionnaires, ces redoutables guerriers retranchés dans les montagnes qui ont repoussé les Turcs ou les Allemands. L'île a aussi donné naissance à des artistes majeurs comme le peintre Domínikos Theotokópoulos – connu sous le nom du Greco – ou l'écrivain Nikos Kazantzákis, ce qui a été possible grâce à son important métissage.* »

À l'est de la ville, à une vingtaine de minutes à pied par une jolie promenade en corniche sur la mer, le quartier de Halepa raconte l'histoire contemporaine de la Crète. Longtemps tombé en désuétude, il reprend enfin des couleurs : on s'apprête à y inaugurer le nouveau musée archéologique et deux luxueux boutiques-hôtels. « *Il est encore difficile de se le représenter, mais le cœur de la ville battait ici au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, dans ce quartier à la fois industriel, aristocratique et cosmopolite* », explique Georgios Varoudakis. Cet architecte féru d'histoire tient, avec son frère Aristomenis, l'un des bureaux d'architecture les plus actifs de La Canée, situé dans une ancienne tannerie qui surplombe la mer.

« *Côté mer, Halepa fut d'abord un important quartier industriel avec l'implantation de tanneries, dès les années 1840.* » →



L'influence vénitienne se lit jusque dans les détails architecturaux.



Le long de criques rocheuses, Tabakaria, le quartier des tanneries.



Le portail monumental du monastère d'Agia Triada remonte à 1632.

## ENTRE CRIQUES ET LAGONS, LES ENVIRONS DE LA CANÉE PARTICIPENT À SON POUVOIR DE SÉDUCTION

Le long des criques rocheuses, 80 tanneries s'édifièrent ici, leurs grands bâtiments en pierre se dressant quasiment à la verticale de l'eau. Désaffectés à partir des années 1980, ils esquissent une métamorphose, avec notamment l'ouverture du restaurant gourmet Periplous l'an dernier et de son hôtel, The Tanneries Hotel & Spa, cet été : un bijou de 20 suites à la fois sobres et luxueuses, suspendues entre la mer et le ciel. On marche sur les quais, se faufile dans une ruelle, redescend sur la mer : quel contraste quand, quelques dizaines de mètres plus loin, on rencontre Christos Filoïtis, le dernier des tanneurs. À 59 ans, cette force de la nature travaille le cuir dans un hangar au bord de l'eau. Son atelier émerveille : au milieu d'un chaos d'objets, de cambouis et de suie trônent des machines des années 1950 parfaitement entretenues et des montagnes de cuir que l'homme déplace à la seule force de ses bras. Son savoir-faire se résume aujourd'hui à lisser et assouplir les peaux, sans usage de produits chimiques. Expédiées à Monastiraki, en Italie ou à Paris, elles permettront de créer les fameuses sandales grecques, des sacs et des sacs de cuir incroyables qui se patinent avec les années.

### LE PÈRE DE LA GRÈCE DÉMOCRATIQUE ET MODERNE

En grimant sur les hauteurs, le quartier dévoile un tout autre visage, huppé cette fois-ci. À partir de 1878, quand la Crète accédait progressivement à son indépendance, diplomates européens et riches marchands affluèrent ici pour construire consulats et ambassades, école pour jeunes filles de bonne famille, maison dite du prince où s'installa le prince Georges quand il fut nommé haut-commissaire de la Crète indépendante en 1898. De plus en plus de bâtiments sont restaurés, comme l'ancien consulat français qui est en train d'être transformé en boutique-hôtel sous la houlette des frères Varoudakis. Consacrée à la vie et à l'œuvre du père de la Grèce moderne, la maison d'Elefthérios Venizélos offre une visite éducatrice. Républicain convaincu et francophile, Venizélos fut nommé premier ministre en 1910. Il rattacha la Crète à la Grèce en 1913, remporta les guerres balkaniques, dota le pays d'institutions modernes, permit à la Grèce de combattre du côté de l'Entente pendant la Première Guerre mondiale en s'opposant farouchement au parti germanophile emmené par le roi des Grecs. L'homme fut autant adulé que détesté. Sur la photographie encadrée d'or des signataires du traité de Bucarest (1913), il est le seul homme à sourire, la main satisfaite tenant sa barbichette, dans une assemblée de dignitaires graves et sérieux. Et pour cause : il vient de doubler la superficie de son pays en y intégrant la Crète, les îles du nord de l'Égée, l'Épire et la Macédoine. Lorsqu'il mourut de vieillesse à Paris, en 1936, son corps fut rapatrié en grande pompe à La Canée : le parc qui abrite sa tombe à 3 kilomètres de là est un lieu de pèlerinage apprécié, offrant une vue panoramique sur toute la ville et sa baie.

Juste à côté de la maison de Venizélos se dresse la fameuse maison du prince, aujourd'hui délabrée. Cette dernière est reliée à la plus délicieuse adresse de La Canée : le Metohi Kindelis, une ferme vénitienne du XVI<sup>e</sup> siècle convertie à l'agriculture biologique où se nichent trois gîtes d'exception. Dans la grande cour pavée, ombragée par de flamboyants cactus, Danaé Kindeli, la jeune propriétaire accueille ses hôtes de manière lumineuse, avec le désir évident de partager son amour pour cet héritage familial. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, son arrière-grand-père, riche

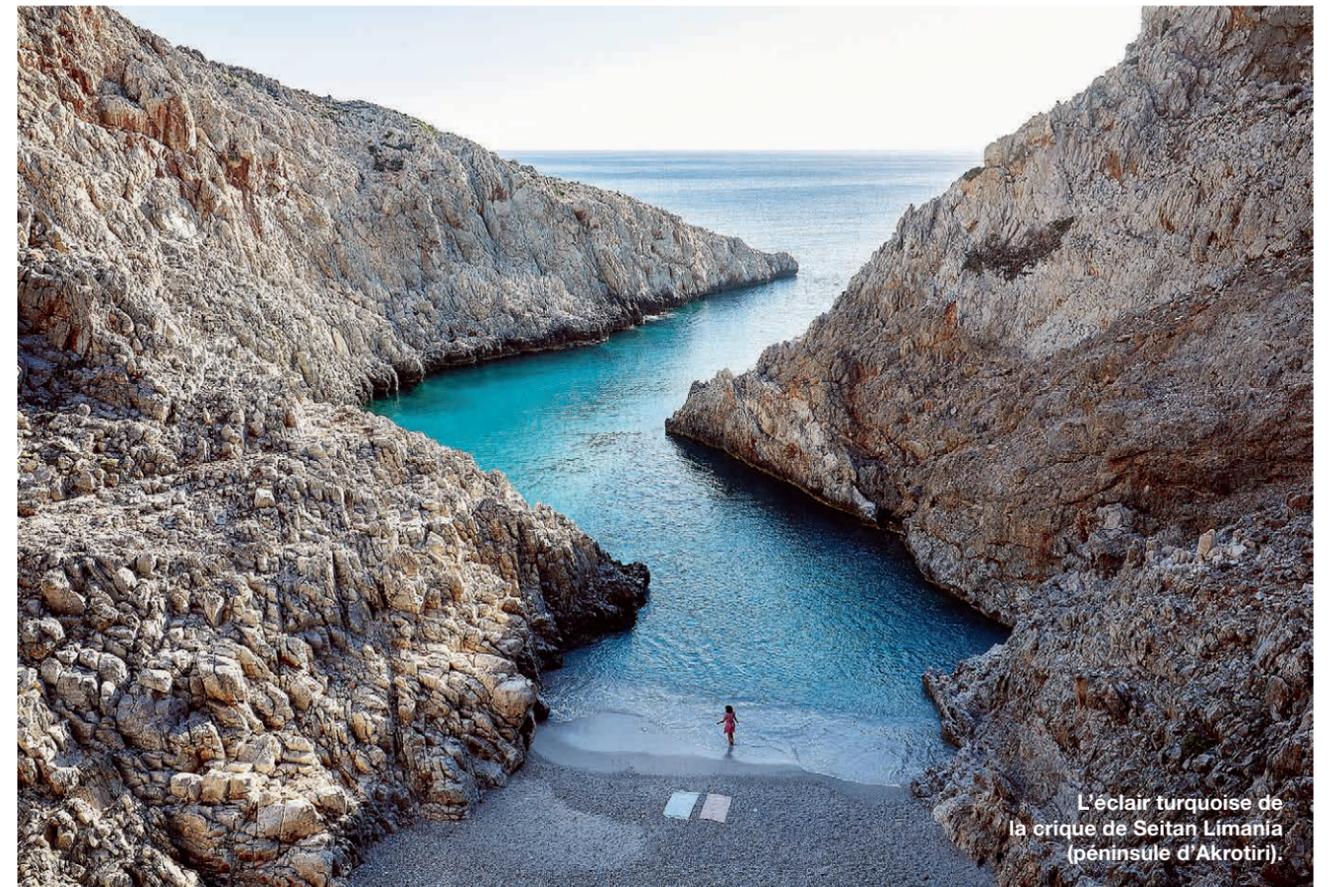
marchand de La Canée, séduisit à Constantinople la fille du médecin du sultan, une jeune femme grecque appartenant à l'aristocratie orthodoxe de la ville impériale. Pour la convaincre de le suivre en Crète, il lui promit de vivre dans deux des plus beaux bâtiments de la ville : la villa néoclassique qui allait accueillir le prince et cette ferme vénitienne, afin qu'ils aient aussi une maison de campagne. Le père de Danaé grandit entre ces deux maisons prestigieuses avant d'hériter avec son frère de la ferme. Visionnaires, les deux frères produisent les premières fraises de Crète et convertissent leur ferme à l'agriculture biologique au milieu des années 1990. C'est au même moment qu'ils ouvrent une première chambre d'hôtes, conscients de partager une manière de vivre en harmonie avec la nature et un bâtiment à la riche histoire.

Grandes voûtes de pierre, portes en bois démesurées, mobilier détourné, tel cet établi de tanneur devenu table... Il y a un raffinement, une noblesse dans les murs rustiques de cette ferme. Les produits du terroir qui remplissent la cuisine enchantent aussi bien les yeux que les papilles : yogourt, beurre et fromages de petits producteurs, fruits et légumes de saison, confitures maison... Sans hésitation, on se laisse guider par Danaé : elle est une fée quand elle organise un massage dans le jardin botanique de son oncle, nous emmène cueillir des fruits à même les arbres ou nous concocte un pique-nique pour une escapade à la mer ou à la montagne.

### LES PLUS BELLES PLAGES DU MONDE

Incontestablement, les environs de la ville participent à l'immense pouvoir de séduction de La Canée. Lagon turquoise de Balos, sable rosé d'Elafonissi, écharpe dorée de Falasarna, crique en forme d'éclair de Seitan Limania, forêt de genévriers sur le sable ivoire de Kedrodasos : à moins d'une heure et demie de voiture s'étirent les plus belles plages du monde, marines spectaculaires baignées d'un camaïeu étourdissant de bleus. Évidemment, on y est rarement seul. En saison, il est recommandé d'y aller tôt le matin ou en fin de journée pour les apprécier de manière privilégiée. À moins de les découvrir par la mer, comme c'est possible avec le lagon de Balos et son îlot de pirates de Gramvoussa. En embarquant sur un voilier, on peut visiter ces lieux paradisiaques à contre-courant de la foule.

Côté montagne, les fameuses gorges de Samaria déroulent l'un des canyons les plus époustouflants d'Europe pour une randonnée d'anthologie qui se termine sur le rivage : chaque jour d'été, plusieurs milliers de personnes s'engagent dans cette traversée. Mais si l'on aspire au calme, qu'il est agréable de parcourir des sentiers à peine fréquentés ! En initié, on rejoindra ainsi l'ancienne Lissos depuis la petite station balnéaire de Sougia : en une heure et demie de marche, on traverse des gorges encaissées, on grimpe sur un plateau dénudé, on rencontre des arbres majestueux pour déboucher finalement face au plus touchant des sites archéologiques, isolé face à la mer de Libye. L'ancienne Lissos rayonna à la période hellénistique (323-46 avant J.-C.). Dans la plaine cachée, on découvre les ruines d'un petit temple dédié à Asclépios, le dieu de la médecine, puis une source thermale où l'on se rafraîchit. Deux chapelles byzantines dévoilent iconostases en bois et fresques délavées. Quelques pas de plus et une petite plage de galets blancs s'offre telle une récompense... ■ *Maud Vidal-Naquet*



L'éclair turquoise de la crique de Seitan Limania (péninsule d'Akrotiri).



Le Grand Arsenal et les hautes maisons vénitennes.



## DE NOUVELLES ADRESSES FLEURISSENT, METTANT EN VALEUR LA VILLE ET LES PRODUITS DU TERROIR

### SE RENSEIGNER

Sur le site de la préfecture, animé de vidéos évocatrices ([Incrediblecrete.gr/fr](http://Incrediblecrete.gr/fr)).

### Y ALLER

**Aegean Airlines** ([Fr.aegeanair.com](http://Fr.aegeanair.com)) propose des vols directs pour Héraklion au départ de Paris, à partir de 250 € l'aller-retour.

En bateau : 4 ferries font la navette chaque nuit entre La Canée et Le Pirée, le port d'Athènes (9 h de traversée). À partir de 36 € l'aller.

**Ferries in Greece**, moteur de recherche de billets de bateau en français, très pratique et doté d'une assistance ([00.30.212.000.3006](http://00.30.212.000.3006) ; [Ferriesingreece.com/fr](http://Ferriesingreece.com/fr)).

### ORGANISER SON VOYAGE

**Alma de Creta** ([00.30.697.766.2802](http://00.30.697.766.2802) ; [Almadecreta.com](http://Almadecreta.com)). Cette toute petite agence tenue par un couple de locaux est spécialisée dans les expériences et excursions guidées sur mesure : réservation d'hôtels, voile, plongée, randonnée, food tour...

### NOTRE SÉLECTION D'HÉBERGEMENTS

À La Canée : **Domus Renier** ([00.30.282.108.8806](http://00.30.282.108.8806) ;

[Domusrenier.gr](http://Domusrenier.gr)). Cette maison historique vénitienne qui surplombe le vieux port s'est transformée en luxueux boutique-hôtel à la décoration contemporaine.

Certaines des 12 chambres jouissent d'une vue panoramique sur la ville. À partir de 140 € la nuit en chambre double.

**The Ammos** ([00.30.282.103.3003](http://00.30.282.103.3003) ; [Ammoshotel.com](http://Ammoshotel.com)).

À 5 km à l'ouest du port vénitien, ce petit hôtel design d'une trentaine de chambres se trouve au creux d'une superbe plage de sable où l'Égée a des allures d'océan.

Cubes blancs, piscine en balcon sur la plage, jardin soigné, mobilier minimal et coloré, gentillesse du personnel.

Le petit déjeuner et les plats proposés sont étonnants de raffinement.

Une adresse confidentielle. À partir de 125 €.

**Domes Zeen** ① ([00.30.231.081.0624](http://00.30.231.081.0624) ; [Domesresorts.com/domeszeenchania](http://Domesresorts.com/domeszeenchania)).

Élégant resort en bord de mer, à 20 minutes à pied du vieux port de La Canée. Récemment construit,

il arbore un design sobre où les lignes droites et les matières brutes sont réveillées par quelques touches ethniques. Immense piscine, parc paysager luxuriant planté de palmiers, kids club, personnel accueillant. Bungalow à partir de 195 €.

**The Tanneries Hotel & Spa**, ([00.30.282.104.3300](http://00.30.282.104.3300) ;

[Thetannerieshotel.gr](http://Thetannerieshotel.gr)). Ouverture en août 2021. Face à la mer, l'hôtel incarne la métamorphose en cours du quartier des tanneurs (Tabakaria). Pierres apparentes, marbre, bois et balcon en verre : ses suites se logent dans 4 bâtiments industriels du XIX<sup>e</sup> siècle. Sur le quai, son élégant restaurant de poissons Periplous fait parler de lui depuis son ouverture l'an dernier. Suite à partir de 265 € avec petit déjeuner.

**Metohi Kindelis** ③ ④ ([00.30.282.104.1321](http://00.30.282.104.1321) ; [Metohi-kindelis.gr](http://Metohi-kindelis.gr)).

À 3 km du port vénitien, à la lisière de La Canée, cette ferme véritable aux allures de Toscane exotique permet de se sentir comme dans sa propre maison de campagne. Les 3 guesthouses jouissent chacune d'un vaste jardin privé ainsi que d'une grande piscine. Danaé Kindeli organise des activités bien-être. Une adresse rare. Seul bémol, la proximité de la route qui peut s'entendre. À partir de 240 €.

En dehors de La Canée :

**Ecolodge Milia** ⑤ ([00.30.282.104.6774](http://00.30.282.104.6774) ; [Milia.gr/fr](http://Milia.gr/fr)), Vlatos. Au bout d'une route en terre, au creux d'un vallon, ce hameau du XVII<sup>e</sup> offre une halte hors du temps.

Ses 12 chambres rustiques à la literie confortable sont enfouies dans une végétation luxuriante. Restaurant célèbre dans toute la Crète, excellente cave à vins,

cours de cuisine (70 € la demi-journée) avec Tassos, l'un des propriétaires, possibilités infinies de balades et randonnées. À partir de 90 € avec petit déjeuner.

### NOS BONNES TABLES

À La Canée :

**Salis** ([282.104.3700](http://282.104.3700) ; [Salischania.com](http://Salischania.com)), Neoria. Posé sur les quais du côté des arsenaux, ce restaurant chic s'impose comme le meilleur de la ville.

Salade de concombres noir et blanc, tarama blanc, thon en croûte de sésame... On y savoure une cuisine crétoise inventive, accompagnée de vins remarquables comme ceux de Manousakis. Les légumes viennent de leur ferme. Service excellent. 25-35 €.

**The Five** ② ([282.108.6596](http://282.108.6596) ; [Thefivechania.com](http://Thefivechania.com)), Nea Chora.

La situation face à la mer et le coucher du soleil, l'atmosphère décontractée, la qualité des mets créatifs et des vins... Cette nouvelle adresse fait fureur auprès des locaux qui viennent y déguster ceviche de daurade parfumé à la coriandre, falafel à la betterave, caviar d'aubergines fumées... 20-25 €.

**Achilleas** ([282.107.1171](http://282.107.1171)). Nea Chora. Cette taverne traditionnelle, avec guirlande de poulpes qui séchent au soleil face à la mer, est réputée pour son poisson frais. Autour de 15 €.

Ailleurs :

**Sunset** ([282.204.1627](http://282.204.1627)). Entre les célèbres plages d'Elafonissi et Falasarna, le sable gris de Sfinari pourrait faire pâle figure. L'avantage est qu'elle est peu fréquentée et qu'on y trouve, à son extrémité gauche, cette taverne d'un autre âge, tenue par une famille adorable. À l'ombre des tamaris, on savoure poisson frais et cuisine paysanne à base de légumes et fromages locaux. 12-15 €.

**Dounias** ([282.106.5083](http://282.106.5083) ; [Ntounias.gr](http://Ntounias.gr)). Dans le village de Drakona, une ferme-taverne slow food perchée dans la montagne, juste au-dessus de La Canée. Sous l'œil vif de Stelios, le patron, les plats mijotent dans des pots en terre posés sur des braseros. Du pain au raki, en passant par la viande, le fromage et les légumes, tous les ingrédients sont maison. Autour de 15 €.

### PRENDRE UN VERRE

À La Canée :

**Bohème** ([282.109.5955](http://282.109.5955) ; [Bohemechania.gr](http://Bohemechania.gr)). Au cœur de la vieille ville, dans les cellules et la cour d'un ancien monastère franciscain, on déguste les meilleurs cocktails de la ville. Un coup de cœur.

**Pallas** ([282.104.5688](http://282.104.5688) ; [Pallaschania.gr](http://Pallaschania.gr)). C'est le bar-restaurant chic et branché où il faut voir et être vu à La Canée. Sa maison

rose classée occupe une position stratégique au milieu du port. Cuisine internationale et méditerranéenne soignée, bons cocktails et vins. Vue magique depuis le toit-terrasse (ouvert à partir de 19 h).

### VISITES

**Monastère de Karolos** ([00.30.697.220.6757](http://00.30.697.220.6757) ; [Caroscambelopoulos.gr](http://Caroscambelopoulos.gr)). Vivant entre Paris et La Canée, Karolos Kambelopoulos (1931-2019) était une figure de la ville. Coiffeur des stars (Catherine Deneuve, Melina Mercouri...), il était aussi un artiste reconnu et un grand collectionneur. À la fin de sa vie, il a transformé cet ancien monastère vénitien du XVI<sup>e</sup> siècle en centre culturel. Au rez-de-chaussée, un bar branché, le Kibar. À l'étage, sa maison est devenue un musée qui regorge de trésors. Visite passionnante en français, sur rendez-vous.

**La maison d'Elefthérios Venizélos** à Halepa ([Venizelos-foundation.gr](http://Venizelos-foundation.gr)).

### À LIRE

Les livres de Nikos Kazantzákis, dans leur nouvelle traduction proposée par les Éditions Cambourakis : *Alexis Zorba*, *Rapport au Greco*, *La Liberté et la Mort*. *Venise en Crète*, de Joëlle Dalègre, Presses de l'Inalco. **M. V.-N.**